

FICHE PÉDAGOGIQUE

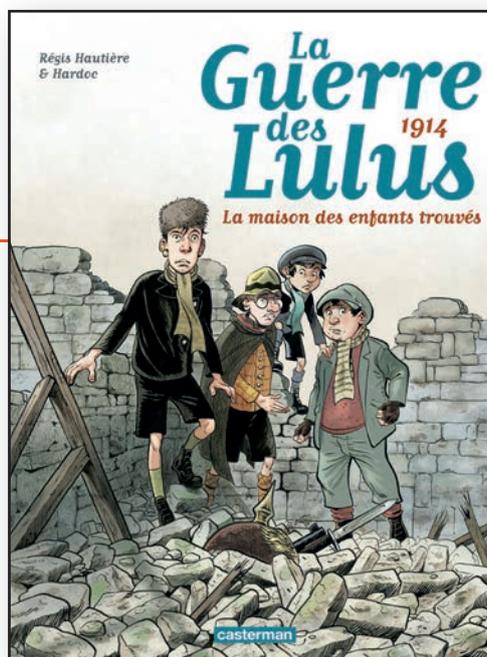
SÉLECTION DU MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Résumé

Lucas, Lucien, Luigi et Ludwig sont pensionnaires à l'orphelinat de l'abbaye de Valencourt en Picardie. Tout le monde les surnomme les Lulus. En cet été 1914, la guerre éclate et l'instituteur est appelé comme tant d'autres sous les drapeaux. Quelques semaines plus tard, le village, menacé par l'avancée allemande, est évacué par l'armée française. Mais les Lulus, qui ont une fois de plus échappé à la surveillance des religieux, manquent à l'appel. Sans l'avoir voulu, ils se retrouvent à l'arrière des lignes allemandes. Ils vont devoir se débrouiller pour survivre et des rencontres vont bouleverser leur vie : Luce, jeune Belge réfugiée en France, puis Hans, un soldat allemand. Débutent alors des aventures qui, au long des tomes suivants, voient les Lulus grandir en ces temps de guerre.

POINTS FORTS

- Une vision originale de la Première Guerre mondiale en zone occupée.
- De jeunes héros attachants découvrant la brutalité d'une guerre d'adultes.
- Un récit plein d'humour adapté à de jeunes lecteurs.
- Une série aux nombreux rebondissements.



CYCLE 3 / CYCLE 4

La Guerre des Lulus
Régis Hautière et Hardoc
BANDE DESSINÉE
24 x 32 cm – 64 p. – 13,95 €

MOTS-CLEFS :
PREMIÈRE GUERRE MONDIALE,
ORPHELINS, ZONE OCCUPÉE,
EXODE, OCCUPATION

I. Derrière les Lulus...

...IL Y A DEUX AUTEURS : RÉGIS HAUTIÈRE ET HARDOC.

Né en juillet 1969 à Fougères en Bretagne, **Régis Hautière** est scénariste. Il s'installe à Amiens en 1995 où il rencontre, au sein d'une association autour des métiers du graphisme et de l'écriture, quelques-uns des futurs dessinateurs de ses albums, dont Hardoc. Scénariste prolifique, il reprend, chez Delcourt, la mythique série *Aquablue*. Il compte à son actif une soixantaine de titres (parmi lesquels *Abélard*, *Perico*, *Les Trois Grognards* ou encore *Le Cabaret des ombres*). Il rejoint les éditions Casterman en 2010 avec l'album *De Briques et de Sang*, co-réalisé avec David François, puis avec la série *La Guerre des Lulus*, mise en images par Hardoc.

Dessinateur et coloriste, **Hardoc** est né à Albert en Picardie. Il commence sa carrière comme illustrateur pour une émission jeunesse de France 2, à 15 ans. En 1996, il reçoit l'Écureuil d'Or, qui récompense le meilleur jeune espoir au festival BD d'Angoulême. Il se lie d'amitié avec Régis Hautière et ensemble ils décident de travailler sur un premier projet de bande dessinée. En 2009, ils collaborent sur le court récit *Jeux de Guerre* dans l'album collectif *Cicatrices de guerre(s)* où apparaît la première version des personnages des Lulus dont le premier tome paraît en 2013.



© DR

LA SÉRIE DE LA GUERRE DES LULUS

Tome	Titre de l'album	Date	Résumé
1	<i>La maison des enfants trouvés</i>	1914	Après l'entrée en guerre et l'exode des populations dans les zones envahies par l'Allemagne, les Lulus se retrouvent isolés et rencontrent Luce.
2	<i>Hans</i>	1915	Les Lulus apprennent à survivre, en compagnie de Hans, soldat allemand déserteur.
3	<i>Le tas de briques</i>	1916	Abandonnant leur cabane, les Lulus se réfugient au Familistère Godin à Guise. Mais au moment de partir, ils prennent un mauvais train, en direction de l'Allemagne.
4	<i>La déchirure</i>	1917	De retour d'Allemagne, les Lulus sont en Belgique, à la recherche de la famille de Luce.
5	<i>Le Der des ders</i>	1918	Revenus en France, les Lulus doivent se séparer : pendant que Lucien et Luigi jouent les espions à Charleville-Mézières, Lucas et Ludwig entreprennent la construction d'une nouvelle cabane.

La perspective Luigi, hors-série en deux tomes avec toujours Régis Hautière au scénario et Damien Cu villier au dessin, permet de revenir sur les événements survenus en Allemagne entre le tome 3 et le tome 4.

L'APRÈS-GUERRE DES LULUS

Tome	Titre de l'album	Résumé
6	<i>Lucien</i>	11 novembre 1918 : Lucien, sur son lit d'hôpital, apprend à surmonter la perte de sa jambe et la séparation avec les Lulus. Sa rencontre avec une jeune infirmière, Adélaïde, lui permet de raconter comment les Lulus se sont rencontrés...
7	<i>Luigi</i>	À suivre...
8	<i>Luce</i>	
9	<i>Lucas</i>	
10	<i>Ludwig</i>	

Conçus comme l'après-guerre des Lulus, les 5 tomes suivants de la série reviennent sur les aventures de chacun d'entre eux après leur séparation à l'issue du tome 5, et sur leurs retrouvailles.

À la différence des précédents, ces 5 tomes ne correspondent pas à une année, et se situent entre le 11 novembre 1918 et le 28 juin 1919, donc entre l'Armistice et la signature du Traité de Versailles.

À noter que les Éditions Casterman ont permis en juin 2018 la publication d'une histoire courte des Lulus dans le numéro 5 de la revue picarde *Pierre Papier Chicon*, intitulée *La nuit du tirailleur* et se situant entre le tome 4 et le tome 5. À l'automne 1917, les Lulus font la connaissance de Moussa et celui-ci leur raconte son histoire durant la nuit. C'est l'occasion pour Régis Hautière et Hardoc d'évoquer le sort des tirailleurs sénégalais, enrôlés « volontaires » durant cette guerre. L'histoire s'achève sur l'époque actuelle et l'œuvre du sculpteur Christian Lapie, *La Constellation de la Douleur*, située sur le Chemin des Dames et qui rend hommage à ces soldats africains morts en terre picarde.

II. Axes et enjeux de lecture

1. Une vision originale de la guerre

La commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale a donné lieu à une multiplication de publications à laquelle la bande dessinée n'a pas échappé. Toutefois, dans cette offre, la série *La guerre des Lulus* se distingue par de nombreux aspects.

C'est tout d'abord une bande dessinée **mettant en scène des enfants**, ce qui en fait une exception dans l'abondante production éditoriale récente. Ce parti-pris nous permet donc **d'aborder le conflit à hauteur d'enfant**, montrant la confrontation entre l'innocence, voire la candeur, des Lulus face à un monde d'adulte parfois brutal, quel que soit le camp, comme le montre l'exemple des « Gentils Hommes » (tome 5) qui obligent Luigi et Lucien à devenir espions au risque de leur vie. L'insouciance de ces héros amène également de **l'humour**, une fraîcheur que l'on ne retrouve que rarement dans des BD sur la guerre. Ce choix permet également une **identification plus forte** des jeunes lecteurs avec les héros, ces derniers ayant également la caractéristique de **grandir au fil de la série**, Lucien pouvant être considéré comme un jeune homme dans le dernier tome.



La série des Lulus aborde ensuite **des thèmes peu exploités** jusqu'à présent dans l'univers de la BD, ceux des **zones occupées, de l'occupation, des réfugiés...** En effet, l'action se déroule à l'arrière du front, mais dans la zone occupée par les troupes allemandes au nord-est de la France et en Belgique... Dans le tome 1, les Lulus, « oubliés » lors de l'évacuation des troupes françaises, se retrouvent bloqués au nord du front, s'installent au Familistère Godin de Guise dans le tome 3, un lieu sous contrôle allemand, vont en Belgique et même en Allemagne plus tard. Si les auteurs se sont intéressés au **sort des populations civiles**, ces thématiques sont peu présentes dans l'univers de la BD qui prend plutôt pour cadre le front, les tranchées. C'est ce que l'on retrouve bien évidemment dans l'œuvre de Tardi mais aussi chez d'autres artistes (parfois de manière originale comme dans le travail de Manu Larcenet avec un Vincent Van Gogh dans les tranchées dans *Les aventures rocambolesques de Vincent Van Gogh : la ligne de front*, Dargaud, 2004).

Cela est à mettre en parallèle avec **les évolutions historiographiques concernant l'étude de la Première Guerre mondiale**. L'ouverture de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne en 1992 et la création d'un centre de recherche international a amené un ensemble d'historiens à s'intéresser à des thématiques nouvelles autour de l'histoire culturelle, mais aussi à renouveler les approches (sur la violence, concernant les civils notamment) et à s'intéresser à de nouveaux espaces géographiques.

Le titre de l'ouvrage pionnier paru en 1998 de l'historienne **Annette Becker** sur les zones occupées est, à cet égard, révélateur : **Oubliés de la Grande Guerre** ! Oubliés à plusieurs égards : occultés après la guerre, quasi absents de la recherche historique ensuite.

Traiter un tel sujet renvoie ensuite à **l'origine ou au lieu de travail des deux auteurs** : la Somme. Hardoc est picard, né à Albert, un lieu historiquement marquant de la Grande Guerre. Il le rappelle au cours d'une interview : « Je suis Picard d'origine, j'ai grandi ici, j'ai toujours observé la nature, l'architecture locale. Je me sens bien dans cet univers : les briques, le torchis, les sous-bois. En plus, en vieillissant, je m'intéresse plus à tout ce passé familial, mon propre passé. Et je redécouvre des éléments d'Histoire importants, alors qu'enfant, je pensais qu'il ne s'était rien passé ici... ». C'est lors d'une visite à l'Historial de Péronne que Régis Hautière a eu l'idée d'un ouvrage centré sur des enfants mais autour d'une thématique « moins pesante » que celle des tranchées.

2. Une « robinsonnade »

La série des Lulus se déroule dans un contexte de guerre mais la série puise à de **nombreuses sources d'inspiration**, notamment *La Guerre des Boutons*, roman de Louis Pergaud publié en 1912, mettant en scène des enfants, similitude que l'on retrouve dans le titre de la série *La Guerre des Lulus*.

Mais, à la différence de nombreuses bandes dessinées, d'autres genres sont à l'œuvre dans cette série, lui conférant une qualité supplémentaire.

Nous retrouvons tout d'abord les éléments propres à **une robinsonnade**. Il s'agit d'un genre littéraire issu du roman d'aventure qui trouve son origine dans le roman de Daniel Defoe paru en 1719, *Robinson Crusoé*. Régis Hautière s'inspire également de romans pour la jeunesse, notamment *Les Robinsons de la Somme* de Eugène Thébault, paru en 1925 dans la Bibliothèque Verte et qui a pour sujet des orphelins pendant la Première Guerre. Se retrouvant isolés, les Lulus doivent apprendre à survivre dans une forêt, en milieu hostile. La différence avec la robinsonnade vient du fait que l'action ne se déroule pas dans une île, mais l'isolement est bien réel. L'ensemble peut également apparaître comme **un récit initiatique**, Hans jouant le rôle de guide dans l'apprentissage des Lulus. La présence de la cabane en bois, au fort potentiel imaginaire pour des enfants, rappelle celles d'autres auteurs travaillant sur le thème de la robinsonnade (*Les robinsons suisses...*) et devient un élément récurrent de la série, venant conclure le tome 5.

Le tome 3 sert de transition vers une vie beaucoup plus nomade des Lulus et cette fois la série lorgne vers **le récit d'aventures** : les Lulus se donnent pour mission de passer en dehors de la zone occupée, gagner la Suisse apparaissant comme une quête. Face à cela, ils vont rencontrer des dangers, devoir faire preuve de courage et d'audace, surmonter des obstacles... Nous retrouvons ici des thématiques propres au roman d'aventures avec des péripéties maintenant le suspense, des rebondissements, pour tenir le lecteur en haleine.

3. La vision de l'ennemi

Dans les Lulus, l'ennemi est identifié : il s'agit du soldat allemand (page 34, tome 1). Dans les différents tomes, les soldats allemands sont présentés comme cruels : Luigi est frappé par un soldat allemand (tome 5 planche 42), le grand père de Luce exécuté sommairement dans le tome 4.



Les actes d'atrocités allemandes ont fait l'objet d'études et ont été réels : à Guise, théâtre du tome 3, un jeune homme de la ville, Georges Dagnicourt, est abattu en mars 1918 par un soldat allemand pour avoir offert un morceau de pain à un prisonnier.

Toutefois, **cette image est à nuancer** : tous les allemands ne sont pas ennemis, comme le montre Hans qui devient l'ami des Lulus. Mais surtout les soldats allemands sont aussi victimes de la guerre. Un des ressorts humoristiques du tome 3 vient des supposées hallucinations du soldat allemand : cela est l'occasion de dénoncer la guerre en lui faisant dire : « je n'en peux plus de cette guerre. Tous ces morts... toutes ces destructions... C'est absurde. Je ne sais même plus pourquoi nous nous battons. » Nous sommes ici dans la continuité d'auteurs comme Tardi, qui **dénoncent davantage la guerre** que l'ennemi. C'est la guerre qui est cruelle, qui rend cruel, ce que confirme la fin du tome 2 où l'aviateur français, qui vient d'abattre Hans (et qui peut apparaître à cet égard comme le « méchant » de l'histoire), répond à Lucas : « Peut-être que ce boche était ton ami, peut-être qu'en d'autres circonstances, ça aurait été le mien aussi ». Mais la guerre en a fait son ennemi. Que dire également des « Gentils Hommes » du tome 5 forçant les Lulus à devenir espions, le tout avec des conséquences dramatiques ?



4. Lire une bande dessinée

Lire une BD est plus complexe qu'il n'y paraît et il convient d'en **travailler les codes avec les élèves**.

Pour les plus jeunes, il faut déjà de distinguer le scénariste du dessinateur, les textes de Régis Hautière qui se marient au dessin demi-réaliste d'Hardoc.

- **Le processus créatif**

Il est possible de faire travailler les élèves, sous forme de classe inversée par exemple, sur **la création de BD** puisque les auteurs en expliquent les étapes pour le tome 3 (voir fiche élève n° 2). Les élèves vont ainsi se rendre compte que la création du texte précède le dessin mais également que d'autres personnes, au-delà du scénariste et du dessinateur, interviennent dans le processus de création.

- **La narration**

La bande dessinée est un genre narratif avec une **interaction constante entre le texte et l'image**. Travailler cela avec les élèves implique de travailler sur le **vocabulaire spécifique de la BD** : bulles, phylactères pour le texte, mais aussi lecture des images. Il s'agit de décoder la particularité des images : comment la planche est-elle découpée (disposition, succession des vignettes...), quelle est l'échelle des plans (du plus large au plus serré), également le point de vue (plongée, contre-plongée), les mouvements...

- **Le rôle de la couleur**

Dans les Lulus, la couleur a une double fonction : celle, bien évidemment, d'**enjoliver**, de préciser, de nuancer le dessin ; mais aussi, pour de jeunes lecteurs, de les aider à **se repérer dans le temps**. En effet, la chronologie de la guerre est peu précise à l'intérieur de chaque tome. La guerre est lointaine et certains événements ne sont évoqués que brièvement. La gamme colorée permet de se retrouver dans les différentes saisons. À cet égard, le tome 3 est particulièrement révélateur et c'est la mise en couleur qui permet de diviser l'album : les teintes sombres du début pour la partie dans la forêt, le violet (froid de l'hiver) pour l'arrivée à Guise, les teintes orangées pour la vie au Familistère et le vert au moment de la fuite au printemps... Il est possible de travailler la couleur (chaude/froide) en abordant le champ lexical des sensations et son rôle dans l'ambiance de la page.

- **Lire les textes**

Plusieurs niveaux de langage sont présents dans les Lulus : le langage des adultes et celui des enfants par exemple. C'est du **langage enfantin** que naît cette distanciation par rapport à la gravité des événements. Il est possible de faire relever aux élèves les marques de ce langage, jusqu'aux erreurs, aux mots mal prononcés (« C'est l'apocalipse » !). Il est possible de travailler **l'étude de la langue**, en distinguant les différents registres (familiers, soutenus), les champs lexicaux (relevant de l'aventure, de la guerre...), la construction, les différents types de phrases (interrogatives, déclaratives, exclamatives), la ponctuation, l'approche de l'aspect verbal (valeur des temps) abordé à travers l'emploi des verbes dans la BD.

- **Mettre en scène le suspens**

Si les liens de la BD avec le cinéma sont souvent cités (les plans par exemple), il n'en demeure pas moins qu'elle fonctionne différemment : **le lecteur doit tourner la page** pour avancer dans son récit et ses yeux découvrent une double page avant de se fixer sur la première case. Les auteurs de BD jouent avec cet effet. On peut ainsi faire relever les dernières vignettes de chaque bas de page qui ménagent un suspens avant de passer à la page suivante. Une autre activité est de partir d'une page d'un tome se terminant par une vignette à suspens et de proposer **aux élèves d'imaginer la suite**.



- **L'humour**

Il est présent sous de nombreuses formes dans les Lulus : au niveau du **langage** employé, de **thèmes** revenant comme des *running gags* (la confiture, le marteau...) mais aussi de **l'imaginaire** de nos Lulus comme dans le tome 3, où arrivant à Guise, ils dissertent sur l'intérêt et les moyens d'aller sur la Lune.

- **Prolonger la bande dessinée : expérimenter**

La bande dessinée permet enfin de mettre en œuvre des **projets d'écriture**. Il est possible de réaliser une bande dessinée ou plutôt **une activité de BD** (réaliser ou compléter un *strip*, retrouver le texte d'une bulle, imaginer la pensée d'un personnage). On peut tout aussi bien demander aux élèves d'imaginer la suite sous forme de scénario...

- **Les points de vigilance**

Il conviendra de vérifier l'acquisition du **vocabulaire** par de jeunes élèves, en particulier le vocabulaire historique (teutons...).

Une des difficultés peut également venir de la déconnexion du récit par rapport au **déroulement chronologique** de la guerre. Le recours à une frise chronologique rappelant les principales étapes du conflit, en particulier celles évoquées par chacun des tomes mises en parallèle avec le déroulement des aventures des Lulus, peut se révéler fort utile pour se situer dans le temps.

Enfin, il conviendra d'être attentif à ce que les élèves ne confondent pas **l'occupation de 1914**, qui a concerné dix départements du Nord et de l'Est et deux millions de français, et **l'Occupation** de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Le vocabulaire utilisé est proche, voire identique (déportations, privations, résistance, exode...) mais ne désigne pas la même réalité historique.

5. Les Lulus dans les programmes scolaires (B.O.E.N. n°11 du 26 novembre 2015)

Si les programmes scolaires rangent souvent la bande dessinée dans le champ disciplinaire du français, la composante artistique est fondamentale et, dans le cas des Lulus, le contexte de la Grande Guerre apporte une dimension historique et géographique importante. Tout concourt donc à **une approche pluridisciplinaire**. Travailler la bande dessinée en classe participe tout d'abord à l'élaboration du **parcours d'éducation artistique et culturel** de chaque élève. Les trois aspects de ce parcours sont ici abordés :

- **Fréquenter** : les élèves vont à la rencontre d'une œuvre ou d'artistes.
- **Pratiquer** : une initiation au langage de la BD peut être mise en place.
- **S'approprier** : comprendre une œuvre implique un travail sur l'œuvre, des connaissances afin de pouvoir se l'approprier.

Prenant sa place dans deux des six domaines de ce parcours (arts visuels, arts du langage), la bande dessinée rappelle ainsi qu'elle est un art, le 9^e, et qu'elle a toute sa place dans un **enseignement d'histoire des arts**. Elle contribue également à l'acquisition de nombreux **domaines du socle**, en particulier le domaine 1 sur les langages et le domaine 5 sur les représentations du monde et les activités humaines. Dès lors **les entrées possibles par matière** sont nombreuses et propices à l'étude des Lulus. Le descriptif suivant ne se veut pas exhaustif et ne propose que quelques points de repère.

Cycle 3

FRANÇAIS

Entrées possibles

Lecture et compréhension de l'écrit

L'enjeu du cycle 3 est de former l'élève lecteur. La bande dessinée concourt à cette formation, avec en particulier tout ce qui tourne autour de la **mise en relation texte/image**.

Écriture

Les élèves prennent l'habitude de formuler par écrit leurs réactions de lecteur et de garder une trace écrite des ouvrages lus dans un cahier de littérature, sous forme papier ou numérique.

Culture littéraire et artistique en CM1-CM2

Vivre des aventures : découvrir des romans d'aventures dont le personnage principal est proche des élèves (enfant ou animal par exemple) afin de favoriser l'entrée dans la lecture ; comprendre la dynamique du récit, les personnages et leurs relations ; s'interroger sur les modalités du suspens et imaginer des possibles narratifs.

Héros/héroïnes et personnages : les Lulus peuvent entrer également dans ce cadre. Dans les deux cas, les programmes indiquent que l'étude peut se faire à partir d'une bande dessinée.

Compétences travaillées

Comprendre et s'exprimer à l'oral.

Lire

- Lire avec fluidité.
- Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.
- Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.
- Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.

Écrire

Comprendre le fonctionnement de la langue.

ARTS PLASTIQUES

Entrées possibles

La représentation plastique et les dispositifs de présentation.

- Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations (image dessinée entre autres).
- La narration visuelle.

Compétences travaillées

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

HISTOIRE

Entrées possibles

Thème 3

La France, des guerres mondiales à l'Union européenne.

Deux guerres mondiales au vingtième siècle.

Les programmes fixent également comme objectif le souci de **distinguer histoire et fiction**, ce qui peut être abordé en lien avec le programme de français.

Compétences travaillées

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques.

Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques.

Pratiquer différents langages en histoire et en géographie.

Coopérer et mutualiser.

Cycle 4

FRANÇAIS

Entrées possibles

Écriture

Les élèves peuvent formuler par écrit leur réception d'une œuvre littéraire ou artistique mais aussi produire un écrit d'invention en réponse à une consigne d'écriture pouvant donc tourner autour du travail de narration dans la BD.

Ils peuvent également, en réponse à une consigne d'écriture, produire un écrit d'invention (imaginer la suite...).

Exploiter des lectures pour enrichir son écrit.

Lecture et compréhension de l'écrit et de l'image

Les attendus de fin de cycle fournissent des indications :

Lire et comprendre en autonomie des textes variés, des images et des documents composites, sur différents supports (papier, numérique).

Lire, comprendre et interpréter des textes littéraires en fondant l'interprétation sur quelques outils d'analyse simples, mais aussi situer les textes littéraires dans leur contexte historique et culturel.

Lire une œuvre complète et rendre compte oralement de sa lecture.

Compétences linguistiques : étude de la langue (grammaire, orthographe, lexicque)

Culture littéraire et artistique

Agir dans la cité : individu et pouvoir

On étudie en lien avec la programmation annuelle en histoire (étude du xx^e siècle, thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales »), une œuvre ou une partie significative d'une œuvre portant un regard sur l'histoire du siècle – guerres mondiales, société de l'entre-deux-guerres, régimes fascistes et totalitaires (lecture intégrale).

Une entrée est également possible par :

Se raconter, se représenter

En effet, Le tome 1 commence par un flash-back où le narrateur raconte son histoire/l'histoire des Lulus.

Compétences travaillées

Comprendre et s'exprimer à l'oral.

Lire

Écrire

Comprendre le fonctionnement de la langue

ARTS PLASTIQUES

Entrées possibles

La représentation ; images, réalité et fiction (narration visuelle notamment).

Compétences travaillées

Expérimenter, produire, créer.

Mettre en œuvre un projet.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

HISTOIRE

Entrées possibles

Thème 1

L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945).

Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale.

Compétences travaillées

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques.

Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques.

Pratiquer différents langages en histoire et en géographie.

Coopérer et mutualiser.

REMERCIEMENTS - BIBLIOGRAPHIE - WEBOGRAPHIE

Mes remerciements s'adressent d'abord aux auteurs, Régis Hautière et Hardoc, mais aussi aux équipes du Familistère de Guise et de l'association *On a marché sur la bulle* d'Amiens pour leur aide dans ce travail.

Connaître les auteurs et la série

- <http://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/picardie/somme/ guerre-lulus-sortie-du-tome-3-rencontre-auteurs-cette-bd-100-picarde-814499.html>
- http://www.oise.fr/fileadmin/Oise.fr/Actualites/2017/janvier/La_Guerre_des_Lulus/lulus_4pages_pi.pdf

Sur les régions occupées pendant la Première Guerre mondiale

- Annette Becker, *Humanitaire et culture de guerre 1914 - 1918, populations occupées, déportés, civils, prisonniers de guerre*, (1^{ère} édition en 1998), Hachette Pluriel, 2012.
 - Annette Becker, *Les cicatrices rouges. France et Belgique occupées*, Fayard, 2010.
 - Philippe Nivet, *La France occupée 1914-1918*, Armand Colin, 2011.
 - Philippe Salson, *L'Aisne occupée, les civils dans la Grande Guerre*, PUR, 2015.
- Ce dernier ouvrage est tiré de sa thèse disponible en ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01084748/document>
- Les ressources de la Mission du Centenaire : <https://www.centenaire.org/fr>

Visiter

Le Familistère de Guise, théâtre des aventures du tome 3, propose des visites thématiques autour des Lulus. Pour plus de renseignements :

<https://www.familistere.com/fr/visiter/preparer-sa-visite/visiteurs-scolaires>

Ouvrages sur la BD

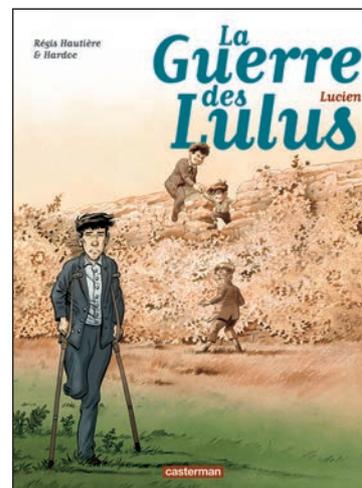
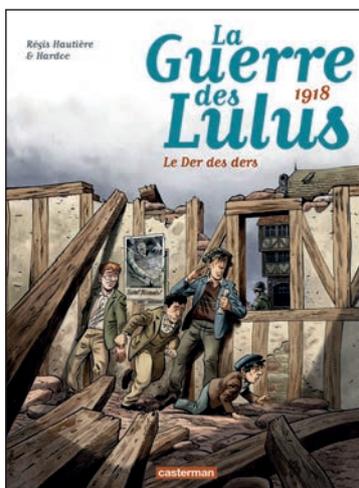
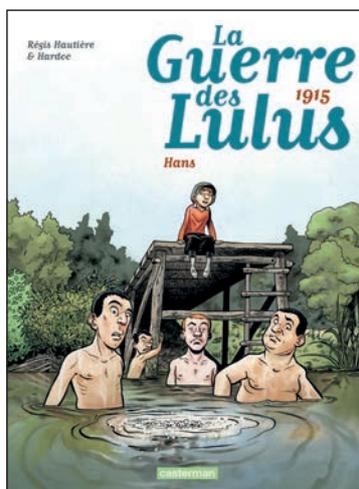
- Benoît Peeters, *Lire la bande dessinée*, Champs arts, Flammarion, 2010 ;
- Revue Dada n°162, *La Bande dessinée : un 9^e art*, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, février 2011 ;
- Revue Le Débat, n° 195, *Le sacre de la bande dessinée*, Gallimard, mai-août 2017, 208 pages

Sur la BD et la Grande Guerre :

- *La Grande Guerre dans la bande dessinée, de 1914 à aujourd'hui*, dirigé par Vincent Marie, 5 Continents éditions - Historial de la Grande Guerre, 2009.
 - <http://centenaire.org/fr/arts/la-grande-guerre-au-miroir-de-la-bande-dessinee>
- Outils pédagogiques sur l'utilisation de la BD
- Jdi n°1584, *La BD à l'école... tout un programme*, janvier 2005, Nathan

III Les Lulus : travail interdisciplinaire et pistes pédagogiques

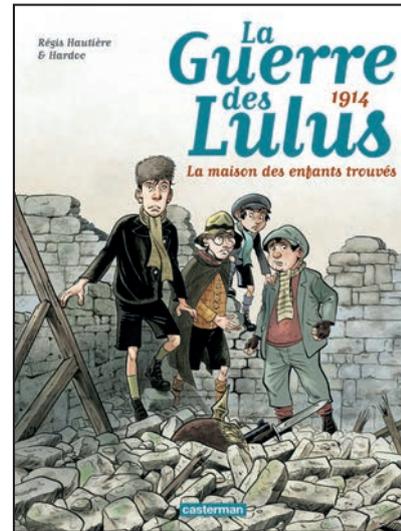
Le travail que nous vous proposons se divise en deux parties : un travail interdisciplinaire approfondi pour le tome 1, sélectionné par le Ministère de l'Éducation Nationale (thématique Première Guerre mondiale-3^e), avec des fiches d'activité pour les élèves ; puis, des pistes pédagogiques pour les tomes suivants donnant des indications et propositions d'activité autour de chaque volume et de l'ensemble de la série.



Découvrir les Lulus

1. Que vois-tu sur cette première de couverture ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



2. Qui sont les quatre personnages ?

.....
.....
.....

3. Quelles sont leurs différences, leurs expressions ?

.....
.....
.....
.....

4. Existe-t-il un lien entre eux ou pourrait-il en exister un ?

.....
.....

5. Que signifie pour toi le mot « Lulus » ?

.....
.....
.....

6. Regarde ensuite la quatrième de couverture et lis le résumé.
Comment se nomment les 4 enfants ?

.....

Que vont-ils faire ensemble ?

.....

7. Pour toi, d'après la couverture, à quel genre appartient ce récit ? Aventures, policier, fantastique, historique, comique... ? Justifie ta réponse.

.....
.....
.....

Lis ensuite le début de l'album.

8. Qui sont les Lulus ? Afin de t'aider à les reconnaître, note leur nom sur chaque côté de la couverture page précédente (tu peux faire des flèches). Tu peux les associer à un trait de caractère (qualité, défaut, particularité...) que tu auras relevé en lisant l'album.

.....
.....
.....
.....

9. Explique le titre de l'album.

.....
.....
.....

10. À quelle époque commence le récit ? Est-ce cette période qui est ensuite racontée dans l'album ? Comment appelle-t-on ce procédé ?

.....
.....
.....
.....

11. Comment le dessinateur fait-il pour montrer ce retour dans le passé ?

.....
.....
.....

12. Connais-tu d'autres bandes dessinées sur le thème de la guerre ou mettant en scène des groupes d'enfants ?

.....
.....
.....
.....

La fabrique des Lulus

Une fois l'idée trouvée, il faut créer la bande dessinée. Les auteurs des Lulus ont expliqué leur recette dans de courtes séquences vidéo.

1. Clique sur chacun des liens pour répondre aux questions concernant les étapes de la création des Lulus. Donne un titre résumant chacune des parties vidéo visionnées.

1. <https://www.youtube.com/watch?v=1tnSZlr9ZFY>

Titre

2. <https://www.youtube.com/watch?v=cRD5IHvQlrI>

Titre

3. https://www.youtube.com/watch?v=_lenoG0kwUI

Titre

4. <https://www.youtube.com/watch?v=A5JnFI4Qlic>

Titre

5. <https://www.youtube.com/watch?v=JtClgUVKcFQ>

Titre

2. Il est possible de distinguer 7 grandes étapes dans la réalisation d'une bande dessinée : **le scénario / le séquençier / le découpage / le storyboard / le crayonné / l'encrage / la mise en couleur.**

Après avoir visionné les séquences, relie chaque étape à sa bonne définition.

Étape

Définition

- | | |
|--------------------------------|---|
| 1. Le scénario ● | ● C'est le squelette de la future BD. Chaque page est résumée en quelques mots. |
| 2. Le séquençier ● | ● C'est la première version de la planche avec tous les éléments réalisés au crayon. |
| 3. Le découpage ● | ● Le dessinateur recouvre ses crayonnés à l'encre (plume ou pinceau) et gomme ensuite le crayon. |
| 4. Le storyboard ● | ● L'écriture de l'histoire. L'auteur rassemble ses idées dans une sorte de résumé. |
| 5. Le crayonné ● | ● La planche encrée est scannée puis mise en couleur par ordinateur. C'est parfois le rôle d'un spécialiste, le coloriste |
| 6. L'encrage ● | ● Le dessinateur découpe l'histoire en cases avec des personnages dessinés rapidement ainsi que le décor ; les bulles sont placées. |
| 7. La mise en couleur ● | ● Pour chaque planche, le scénariste commence à décrire des images de chaque case et le texte qui les accompagne. |

3. Au final, combien de personnes ont travaillé sur l'album ? Explique le rôle de chacun.

.....
.....
.....
.....

4. Comment le dessinateur trouve-t-il son inspiration pour certains décors ou pour dessiner des armes ?

.....
.....
.....

5. Quels instruments utilise Hardoc pour réaliser une bande dessinée ? Y a-t-il un outil qui est plus surprenant que les autres ?

.....
.....
.....

6. Comment est réalisée la mise en couleur ?

.....
.....
.....

7. Quelle est l'étape qui te semble la plus difficile ? Explique pourquoi.

.....
.....
.....
.....
.....

8. Quelle est l'étape que tu préférerais réaliser si tu étais auteur de BD ? Explique pourquoi.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Le langage de la BD

Travailler sur une BD, c'est aussi en maîtriser le langage. La page 8 du tome 1 peut servir de support à cette activité.

1. Lis le texte ci-dessous et observe la page 8 (p. 19).

Une page est appelée « planche » ; elle est composée de plusieurs « bandes » ou « strips », c'est-à-dire de ligne d'images.

Chaque bande est composée d'une série d'images appelées « vignettes ».

Les paroles des personnages sont indiquées dans des « bulles ».

Les bruits et les exclamations apparaissent dans l'image sous la forme d'onomatopées (boum !!!, Haaa !, etc.).

Parfois, un « cartouche » ou « récitatif », c'est-à-dire un cadre placé généralement en haut de l'image, donne des indications sur la narration (indications de lieu et de temps).

2. Avec des crayons de couleurs ou des feutres :

- entoure en rouge la planche,
- entoure en bleu un strip,
- entoure en vert une case,
- colorie en jaune une bulle,
- colorie en orange un cartouche,
- entoure en marron une onomatopée.

Fais une légende en bas de la page qui récapitule ton travail.

3. Dans quel sens se lit cette bande dessinée ?

.....

.....

4. Identifie les cartouches : qui parle ?

.....

.....

.....

5. Identifie les bulles : qui parle ?

.....

.....

.....

6. Quelles différences vois-tu dans le langage utilisé et pourquoi ?

.....

.....

.....



Légende :

L'entrée en guerre

1. Qu'arrive-t-il à l'instituteur au début de l'album ?

.....

2. Quand espère-t-il rentrer et pourquoi ?

.....

3. De quand date la lettre envoyée par l'instituteur ? Quand est-elle reçue ? Déduis de ces informations la date à laquelle les soldats français arrivent à l'abbaye.

.....

.....

.....

4. Qu'est-ce que la censure ? Comment le curé l'explique-t-elle ? Cherche une définition dans un dictionnaire : est-ce la même ?

.....

.....

.....

5. Qui semble l'emporter dans un premier temps ? Explique comment se passe le début de la guerre à l'aide de ce strip.

.....

.....

.....



6. Quelle est la conséquence du début de la guerre pour les civils ?

.....

7. Compare les uniformes des soldats français aux uniformes allemands. Quelle est l'armée qui te semble la plus prête pour cette guerre ?

.....

8. Vois-tu des combats dans l'album ? Comment la guerre est-elle montrée ?

.....

9. La BD donne-t-elle des explications sur l'entrée en guerre ?

.....

10. Lis le texte suivant pour répondre aux questions.

Deux alliances majeures se forment alors : la Triple Entente composée du Royaume-Uni, de la France et de l'Empire russe (...) et de l'autre côté la Triple Alliance aussi appelée Empires Centraux qui se compose de l'Empire allemand, l'Empire austro-hongrois et l'Italie qui passe dans le camp des Alliés en 1915. (...) Cette guerre intervient sur fond de dispute territoriale entre pays : par exemple la France dispute à l'Allemagne l'Alsace-Lorraine et l'Italie dispute trois territoires à son allié l'Autriche-Hongrie.

En 1914, des troubles ont lieu en Serbie et l'héritier de l'empire d'Autriche-Hongrie, l'archiduc François-Ferdinand, est assassiné par un nationaliste serbe, Gavrilo Princip (le 28 juin 1914 à Sarajevo). L'Autriche-Hongrie lance un ultimatum à la Serbie, mais celle-ci refuse un des termes qui demandait la participation de fonctionnaires austro-hongrois à l'enquête sur le meurtre. L'Autriche-Hongrie veut utiliser l'attentat pour écraser la Serbie qui est protégée par la Russie. L'Empire austro-hongrois est, lui, encouragé par l'Allemagne.

Tout le monde pense que la guerre sera courte, mais elle va dresser non plus des armées les unes contre les autres, mais des pays entiers, elle va nécessiter la totalité des ressources matérielles et ruiner des régions entières.

https://fr.wikidia.org/wiki/Premi%C3%A8re_Guerre_mondiale

- Souligne en rouge la date et l'événement qui font entrer l'Europe et le monde dans la guerre.
- Souligne en bleu un élément de tension plus ancien, par exemple entre la France et l'Allemagne.
- Comme les tensions sont nombreuses en Europe, qu'ont fait les pays européens pour se protéger ?
- Entoure dans le dernier paragraphe un passage qui explique pourquoi les pays européens n'ont pas hésité à entrer en guerre.

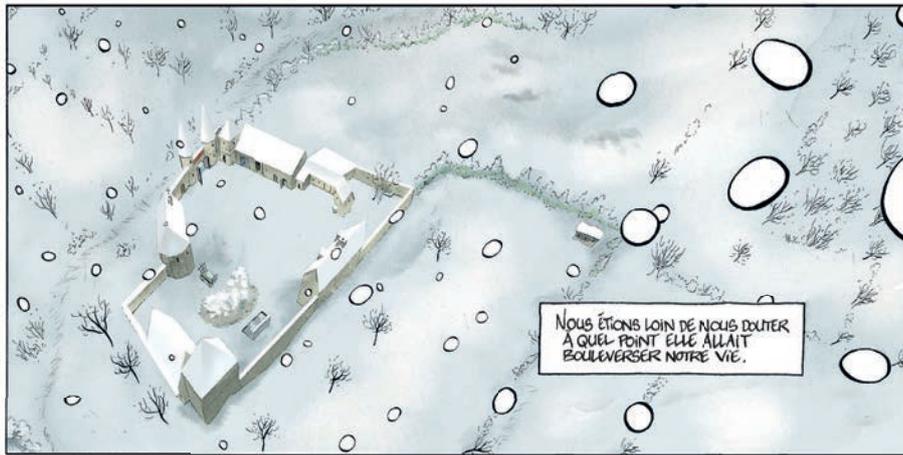
Mettre en scène les aventures des Lulus

Dans une bande dessinée, le dessin doit s'articuler avec le scénario. Pour cela, le dessinateur utilise des moyens, que l'on retrouve parfois dans les mêmes termes au cinéma : les plans, les angles de vue... Sauras-tu les différencier ? Et pourquoi utiliser certains plans plutôt que d'autres ?

1. Chaque définition de plan est illustrée par un exemple. Trouve un autre exemple de case correspondant à la définition. Note ta réponse sur la dernière ligne.

Définition

Le plan d'ensemble : vue d'ensemble de très loin, présente le décor.

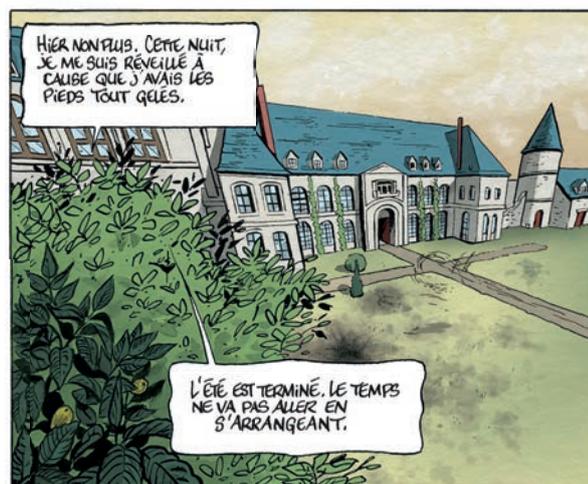


Autre exemple de case :

Définition

Le plan général : vue d'ensemble, mais de moins loin. Le décor est prédominant, mais les personnages ou les détails sont plus visibles.

Autre exemple de case :



Définition

Le plan moyen : représente les personnages en entier, de la tête jusqu'aux pieds.

Autre exemple de case :

.....



Définition

Le plan américain : présente les personnages de la tête à mi-cuisses. Il concentre l'attention sur les gestes.

Autre exemple de case :

.....

Définition

Le plan rapproché : les personnages étant vus de près, il met en avant leurs expressions et leurs émotions.



Autre exemple de case :

Définition

Le gros plan : le décor disparaît. Il cadre en général le visage mais pas uniquement.



Autre exemple de case :

.....

2. Les angles de vue

Ils correspondent aux différents points de vue sous lesquels se présente chaque scène d'une bande dessinée : c'est la position de l'œil du lecteur (on dirait de la caméra au cinéma). Ils contribuent à l'interprétation d'une scène.

La plongée : vue de dessus. Elle situe les personnages dans l'espace, les uns par rapport aux autres et par rapport à leur environnement.

La contre-plongée : vue de dessous. Elle magnifie le sujet, lui donne un aspect de supériorité et de domination.

1



2



D'après toi, quelle case correspond à la plongée?

À la contre-plongée?

3. Ces vignettes se trouvent page 19 : observe-les pour répondre aux questions.



• En quoi ces cases sont-elles différentes par rapport au reste de la page ?

.....
.....

• Quels mouvements sont mis en œuvre dans la succession de ces cases ?

.....
.....

• D'après-toi, où sont les Lulus dans les deux premières cases ?

.....
.....

• Ce procédé est appelé le hors-champ : peux-tu l'expliquer en quelques mots ?

.....
.....

• Imagine et décris ce que font les Lulus dans la première case.

.....
.....
.....

4. Maintenant que tu as travaillé sur le langage de la BD, et si tu t'exerçais ?

Voici un extrait du découpage écrit du scénario. À l'aide des indications du scénariste, réalise, comme un vrai auteur de bande dessinée, le crayonné de la case.

Plan général.

Vue plongeante sur Ludwig, Lucien et Luigi qui traversent un champ de hautes herbes. Au centre, Luigi dit :

« OUAIS. ELLE AVAIT L'AIR PAS BIEN » Ludwig lui répond : « QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE SI ON NE TROUVE PERSONNE ? »



Si tu veux voir l'interprétation de Hardoc sur cette case, il te suffit d'aller voir à la page 53 du tome 1.

Activité extraite du livret de l'exposition *La guerre des Lulus*, réalisé par l'association On a marché sur la bulle.

Raconter une aventure : quelle aventure !

Les Lulus vivent une aventure : comment les auteurs la mettent-ils en scène ?

1. Essaie d'identifier les différentes parties qui composent le tome 1. Indique les pages et donne un titre aux parties que tu as identifiées. Tu as besoin d'aide ? Regarde en bas de page.

.....
.....
.....
.....

2. Cite les dangers que les Lulus rencontrent au fil des pages.

.....
.....
.....

3. Trouve des éléments qui montrent qu'ils sont courageux.

.....
.....

4. Relève et raconte à tes camarades un passage que tu as trouvé amusant dans l'album. Comment l'humour est-il amené ?

.....
.....
.....

5. Un récit d'aventure comprend des rebondissements : relève un ou deux exemples dans l'album.

.....
.....
.....

6. Analyse l'enchaînement des pages 29 et 30 : quel est l'effet produit ? Peux-tu retrouver d'autres pages fonctionnant selon le même principe ?

.....
.....

Aide pour le découpage : pages 3 à 12 ; 13 à 19 ; 20 à 28 ; 29 à 35 ; 36 à 42 ; 42 à 50 ; 51 à 54

7. Comme les Lulus, aimerais-tu vivre dans une cabane ? Imagine ta cabane. Comment est-elle ? Qui vit avec toi dans ta cabane ? Que fait-on dans ta cabane, comment s’y rend-t-on ?

.....

.....

.....

8. De quel personnage te sens-tu le plus proche ? Pourquoi ?

.....

.....

9. Maintenant que tu as lu l’album, peux-tu résumer le tome 1 ?

.....

.....

.....

10. Voici les dernières cases de la page d’un autre tome de la série. Imagine une suite.

Ton travail peut se faire sous la forme d’un scénario, découpage ou crayonné.



Si tu veux connaître la version de Régis Hautière et de Hardoc, rends-toi à la page 14 du tome 4.

Les Lulus : récit historique ?

1. Dans quel village débutent les aventures des Lulus ?

Recherche, par exemple sur Internet, où se trouve ce village.

.....

.....

Que peux-tu en déduire ?

.....

.....

.....

Une bande dessinée historique est un récit qui mêle éléments réels (le récit historique) et éléments imaginaires (le récit littéraire).

2. Après avoir lu la BD, classe dans le tableau ci-dessous les éléments qui pour toi correspondent à la réalité (récit historique) et ceux qui te semblent inventés par le scénariste (récit littéraire).

Récit historique	Récit littéraire

3. Pour réaliser leur récit, les auteurs peuvent tirer leur inspiration de sources historiques qui permettent de reconstituer la réalité d'une époque. Voici par exemple, le témoignage d'un habitant de Guise (ville citée dans le tome 1 page 17).

« 27 août 1914 - Six heures et demie du soir : « on évacue ! » crie-ton de tous côtés à la fois. Où porter nos pas ? À la grâce de Dieu !

4 septembre – C'est de Barisis où je me suis réfugié avec ma femme, ma fille et deux tout petits enfants que j'écris ces lignes. (...) Le départ de Guise a donné lieu à un affolement sans nom. La population fuyait dans toutes les directions, éperdue, terrifiée, comme en un sauve-qui-peut. Pareil déferlement de gens ne s'est jamais vu (...). Nous nous sommes ressaisis à Maquigny où nous avons dormi dans une étable. Le lendemain, au petit jour, nous avons pris une route qui nous a conduits à Thenelles, route sillonnée d'Anglais de toutes armes. Mais à peine arrivés, nous subîmes un bombardement d'une demi-heure, lequel fut heureusement sans conséquences. Au loin, dans la direction de Guise, le canon tonnait, formidable, sans cesser une seconde. Nous sentions la poudre. Une bataille terrible était engagée

entre Hirson et Saint-Quentin et devait durer deux jours encore. (...) nuit sans sommeil, dans un mauvais abri ; mais combien comme nous n'ont eu pour oreiller que la pierre du chemin !

La distance qui nous séparait de Barisis est à peu près de 22 kilomètres (...) tout était désert et désolant. Les habitants, il n'y en avait plus ou il en restait peu. En chemin nous fûmes mêlés au gens de Danizy qui fuyaient devant la menace du bombardement de La Fère. Était-il possible que les Allemands fussent déjà là !

6 septembre – Retour à Guise. Nous brûlions de savoir ce qui s'y était passé. Donc hier matin, par un temps frais et calme, nous avons repris notre route, en passant par La Fère que les Allemands occupaient (...) J'appréhendais de voir la ville ; j'avais raison. Les rues sont presque désertes (...) Les habitants passent les uns à côté des autres, mornes, sans avoir l'air de se connaître ; tous pleurent et rentrent leurs larmes (...) Je détourne les yeux de tant de ruines et quelques instants après nous arrivons au Familistère. On nous a dit que l'aile gauche était brûlée et que les quatre murs se soutenaient à peine. Hélas, ce n'était que trop vrai. Cette chose hideuse est le fait des soudards allemands qui ont promené la torche incendiaire d'un logement à l'autre (...) »

Alfred Migrenne, « le carnet d'un Guisard pendant la Grande Guerre », manuscrit inédit.
Alfred Migrenne vit au Familistère de Guise avec sa femme et ses trois enfants au début de la guerre. Il a écrit un journal manuscrit sur la guerre et l'occupation à Guise.

• Qu'a dû faire cet habitant et pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

• Montre que cela s'est fait dans la précipitation.

.....

.....

.....

- Te rappelles-tu pourquoi les Lulus n'ont pas fui avec les autres ?

.....
.....

- Relève des éléments montrant la souffrance et les difficultés de ces personnes.

.....
.....
.....

- Souligne en bleu des éléments du texte qui ressemblent à ce qui est décrit dans les Lulus.

- Souligne en rouge des éléments qui te semblent différents.

- Choisis deux passages du texte et trouve dans le tome 1 deux cases qui pourraient illustrer ton choix.

.....
.....

- 4.** Au terme de tes lectures, peux-tu expliquer ce qu'est l'exode lors de la guerre de 1914-1918 et le sort des populations du Nord-Est au début du conflit.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

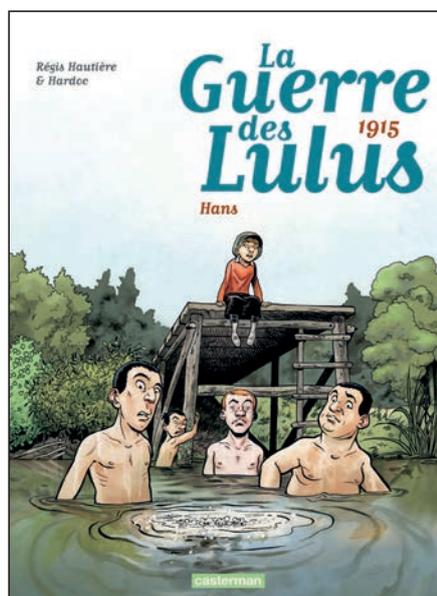
- 5.** Pour conclure, organise un débat avec tes camarades, qui réponde à la question suivante : « La Guerre des Lulus est-elle un travail d'histoire ? »
Par groupe de 4 ou 5, mettez tout d'abord vos idées par écrit ainsi que vos arguments, puis confrontez-les à ceux des autres groupes.

Pistes pédagogiques (tomes 2 à 6)

TOME 2 : HANS

Résumé

Janvier 1915 : les Lulus, isolés à l'arrière des lignes allemandes dans leur cabane en forêt, apprennent à survivre grâce à l'aide d'un soldat allemand ayant déserté face aux horreurs de la guerre. Devenu leur ami, Hans leur apprend à se débrouiller dans un environnement hostile. Toutefois, nostalgique de sa famille, Hans décide de retourner en Allemagne, quand un combat aérien scelle son destin et celui des Lulus.



Pistes pédagogiques

- Questionner sur **la compréhension de l'ouvrage** : proposer un découpage de l'album en parties avec un titre à donner et faire réaliser un résumé du tome par les élèves.
- **Les horreurs de la guerre** à travers le témoignage de Hans. Les représentations peuvent également être mises en parallèle avec certaines des eaux fortes de la série *Der Krieg* d'Otto Dix présentes à l'Historial de la Grande Guerre à Péronne.



- Travail en français autour du thème de la **Robinsonnade**.
- **Écriture** : « comme les Lulus, vous avez la possibilité de vivre dans une cabane dans les bois. Racontez ce qui vous plairait/déplairait dans cette aventure ». http://www.francetvinfo.fr/france/boom-des-cabanes-en-bois_972485.html
- Des travaux (exposés, affiches, diaporama...) individuels ou en groupe peuvent être réalisés sur différents thèmes liés à la BD : **les combats aériens et le rôle des avions pendant la Première Guerre mondiale, les désertions dans les armées, les combats dans les tranchées...**
- En sciences, l'ouvrage permet d'aborder le thème de la puberté, présent au cycle 3 en Sciences et technologie sur le thème du *vivant (Décrire et identifier les changements du corps au moment de la puberté)* et au cycle 4 dans le thème de SVT *Le corps humain et la santé*.
- En Enseignement moral et civique, il est possible de faire débattre les élèves sur **la mort de Hans**, en particulier au cycle 3, sous l'angle des *critères du jugement moral : le bien et le mal, le juste et l'injuste*.

TOME 3 : LE TAS DE BRIQUES

Résumé

En 1916, après la mort de Hans, les Lulus reprennent leur errance pour fuir la guerre. Ils rencontrent Gaston, un sabotier habitant une cabane dans la forêt, décident de suivre ses conseils et de se rendre en ville. Leurs pas les mènent à Guise, en partie abandonnée par ses habitants et sous occupation allemande. Luigi se blesse et c'est au Familistère, palais social édifié par l'industriel Jean-Baptiste-André Godin, qu'ils se réfugient. Ils vont vivre là de nombreuses aventures, puisque « le tas de briques » abrite aussi bien les employés de l'usine leur venant en aide que des soldats allemands.



Pistes pédagogiques

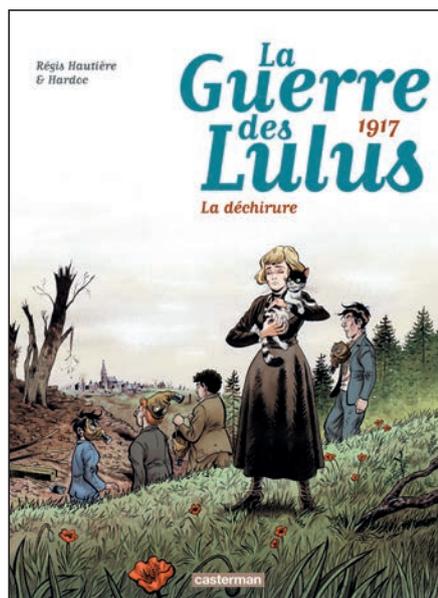
- Questionner sur **la compréhension de l'ouvrage** : proposer un découpage de l'album en parties avec un titre à donner et faire réaliser un résumé du tome par les élèves.
- **L'utilisation de l'humour.**
- Réaliser un travail de recherches sur le « tas de briques » qui donne son titre à l'album : **Godin et le Familistère de Guise.**
- Vivre en **zone occupée** : les Lulus arrivent dans une ville, Guise, en partie désertée, et s'installent au Familistère où la population connaît les privations, les menaces. Il est possible de porter le questionnement sur les conditions de vie des populations des zones occupées, pourquoi certaines personnes sont parties, certaines restées sur place et d'autres revenues après l'exode de 1914.
- Les **traumatismes de guerre**, à travers l'exemple du soldat allemand qui se croit victime d'hallucinations.
- **Écriture** : demander aux élèves de se mettre à la « place » d'un Lulu et de raconter sa vie au Familistère.
- Faire débattre les élèves en Enseignement moral et civique autour **du principe de solidarité**, dans le cadre **d'un dilemme moral** s'inspirant de la situation évoquée page 32 de l'album : « Tu es un familistérien membre du Conseil de gérance et tu dois décider du sort des Lulus : peuvent-ils rester au Familistère ou doivent-ils s'en aller ? ». Les élèves sont amenés à rechercher des arguments pour (solidarité, les valeurs portées au sein du Familistère...) et contre (les risques encourus...) amenant à un débat au sein de la classe.
- Un travail sur les langues : **l'allemand** est utilisé par les soldats mais aussi **le picard** par Gustave.



TOME 4 : LA DÉCHIRURE

Résumé

C'est sous les balles allemandes que débute cette nouvelle aventure. De retour d'Allemagne, le train des Lulus s'arrête en Belgique où ils font la connaissance d'un paysan, d'un photographe M. Criquelion et de... Zanzibar, un éléphant. Les Lulus grandissent et Luce devient de plus en plus féminine. Aidés par M. Criquelion, les Lulus décident de retrouver les grands-parents de Luce mais font en chemin connaissance avec Léandre, rencontre qui va se révéler de mauvaise augure. Les Lulus poursuivent leur quête vers la Suisse, se séparant de Luce au cours d'adieux déchirants...



Pistes pédagogiques

- Travail sur **la couverture et le titre** de l'album.

- Questionner sur **la compréhension de l'ouvrage** : proposer un découpage de l'album en parties avec un titre à donner et faire réaliser un résumé du tome par les élèves.

- **Les animaux** dans la guerre : la présence de Zanzibar permet de travailler ce thème. Il est possible de s'aider de sites :

<http://www.horizon14-18.eu/animaux-et-guerre.html>.

On peut aussi évoquer le chat qui suit les Lulus dans leurs aventures.

Une mise en parallèle peut être faite avec d'autres œuvres comme le roman *Cheval de guerre* de Mickaël Morpugo ou sa version cinématographique réalisée par Steven Spielberg.



- Une réflexion sur **le rôle du témoignage en histoire** : dans le tome 4, le narrateur dit à propos de ses souvenirs : « Je ne vais pas revenir sur ces événements. Car si les souvenirs que j'en garde diffèrent un peu de ceux de mon camarade, en corrigeant son récit, j'aurais l'impression de le trahir. Qui suis-je pour prétendre que ses vérités valent moins que les miennes ? ». Faire réfléchir les élèves sur la construction de la mémoire et le fait que la vision d'un événement n'est pas la même en fonction des personnes.

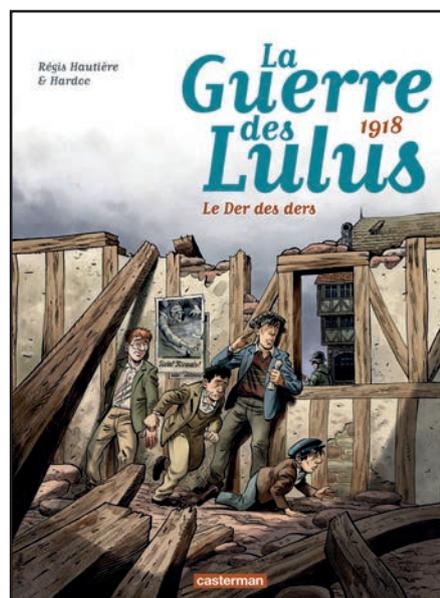
- Le sort des civils dans les zones occupées : le travail forcé à travers les ZAB. Surnommés les « brassards rouges », les *Zivil Arbeiter*

Bataillon sont des civils enrôlés dans les bataillons d'une armée de travailleurs, déportés dans des camps de travail en Belgique, dans les zones occupées.

TOME 5 : LE DER DES DERS

Résumé

Nous retrouvons les Lulus ligotés au début de ce dernier tome. Ils sont aux mains des Gentils Hommes, groupe de civils résistants, qui luttent contre les Allemands mais craignent que les Lulus ne soient des espions. Ces derniers ne pourront retrouver leur liberté que si Lucien et Luigi acceptent d'espionner les Allemands. Séparés de leurs compagnons, Lucas et Ludwig s'occupent en construisant une nouvelle cabane. La situation des Lulus devient de plus en plus dramatique : pour Lucas et Ludwig dans leur fuite vers le Nord, pour Luigi et Lucien démasqués... Qui restera le « der des ders » ?



Pistes pédagogiques

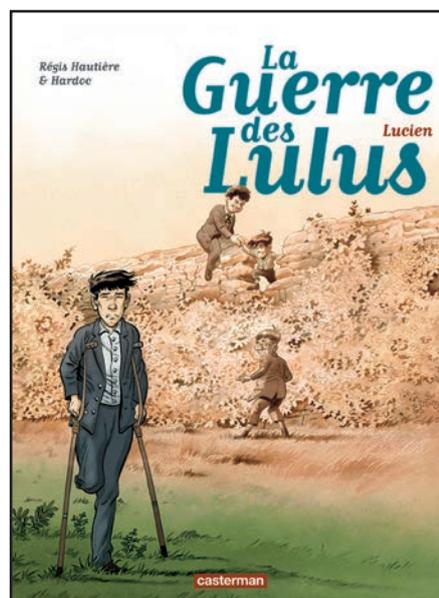
- Décrire **la couverture** du dernier tome. Mettre en relation la couverture avec un passage de l'album.
- Faire expliquer **le titre** aux élèves. À quoi fait-il référence ?
- Questionner sur **la compréhension de l'ouvrage** : proposer un découpage de l'album en parties avec un titre à donner et faire réaliser un résumé du tome par les élèves.
- **L'espionnage et la presse clandestine** pendant la guerre.
- Il est possible de faire travailler les élèves sur **les tranchées**, qui apparaissent réellement pour la première fois dans ce tome avec des tranchées allemandes. Il conviendra également d'expliquer ce qu'est un trou de mine : à cet égard, on peut faire référence au Lochnagar Crater situé à La Boisselle, trou de mine encore visible et point de départ de l'offensive de la Somme en 1916.
- En histoire, aborder **la fin de la guerre** : de nombreux événements sont évoqués, de l'entrée en guerre des États-Unis au retrait russe, en passant par le bilan de la guerre. Autant de points qu'il faut expliciter avec les élèves.
- Les Lulus évoquent page 11 le « bon temps » d'avant la guerre : proposer aux élèves de se mettre à la place d'un Lulu et d'imaginer ses pensées.
- Des activités d'**écriture** sont possibles, notamment autour du sort des Lulus qui, pour certains d'entre eux, reste inconnu : demander aux élèves d'imaginer et de raconter ce que deviennent Lucas ou Ludwig.
- Faire débattre les élèves sur **l'identité du narrateur**.



TOME 6 : LUCIEN

Résumé

11 novembre 1918. C'est sur son lit d'hôpital que Lucien apprend la fin de la guerre. Amputé d'une jambe, il réapprend à marcher avec Adélaïde, une jeune infirmière, tout en lui racontant ses souvenirs de jeunesse et la manière dont les Lulus se sont rencontrés à l'orphelinat de Valencourt. Un tome particulièrement émouvant qui permet de revenir sur des aspects non abordés jusqu'ici : pourquoi les Lulus se sont-ils retrouvés à l'orphelinat de Valencourt ? Comment est née leur amitié ? Pourquoi une cabane ?...



Pistes pédagogiques

- Questionner sur la **compréhension de l'ouvrage** : proposer un découpage de l'album en parties avec un titre à donner et faire réaliser un résumé du tome par les élèves.
- Un travail sur l'image à travers la **couverture de l'album** : questionner sur la composition (les différents plans), le rôle de la couleur, la présence des Lulus, leurs sentiments et la manière d'expliquer les différences entre les plans. Particulièrement riche, cette couverture, émouvante, montre les quatre amis tout en opposant Lucien, en couleur pour faire référence à l'époque de la narration, aux trois autres, couleur sépia, donc positionnés dans un passé révolu. Cette opposition se traduit également par la tristesse de Lucien face à l'insouciance, voire la joie, des trois autres Lulus « faisant le mur », ce que Lucien ne peut plus faire. Le temps de l'enfance est révolu, mais surtout les Lulus ont connu la guerre et ses blessures...
- Réaliser un travail de recherche sur différents thèmes abordés dans l'album : le sens du **11 novembre 1918, la grippe espagnole**. Le bilan de la guerre peut être abordé au prisme d'un travail sur le monument aux morts de chaque commune : <https://www.centenaire.org/fr/pistes-pedagogiques/le-monument-aux-morts-comme-support-pedagogique-cycle-3>
- Les **blessures de guerre**, et le rôle de la médecine réparatrice, peuvent être abordés, Lucien étant amputé d'une jambe. Il faut toutefois être vigilant lors de travaux ou de recherches, en particulier avec de jeunes élèves, sur l'aspect parfois violent de ces blessures, notamment les blessures de la face, les « gueules cassées » ...



- Des **travaux d'écriture** sont possibles : imaginer, de manière individuelle ou par groupe, ce que deviennent les autres Lulus au moment où Lucien est à l'hôpital. Demander aux élèves de réaliser un synopsis pour reprendre le langage de la BD.
- En EMC, travailler sur le **harcèlement**. À travers les Lulus, ce tome permet de sensibiliser les élèves à la lutte contre les discriminations et contre le harcèlement scolaire. Il est possible de faire débattre les élèves sur les décisions à prendre s'ils sont témoins de situations de harcèlement.



